



GROUPE DU LOIRET de l'Ecole Moderne Française et de la C.E.L.

Le Groupe du Loiret organise une exposition sur l'Imprimerie à l'Ecole. Elle aura lieu du 1^{er} au 4 mars 1951, dans le vestibule d'honneur de la Bibliothèque Municipale, rue Dupanloup, à Orléans.

Le vernissage aura lieu le jeudi 1^{er} mars, à 11 heures, en présence des autorités académiques du département et de diverses personnalités orléanaises.

Les pages imprimées, linos, dessins libres gagneront à être collés sur feuilles de papier foncé semi-rigide, Canson, de format 50 x 66. Les teintes bleu-nuit, beige, bordeaux, brun, vert sombre, rose, gris sont recommandées, ainsi qu'une seule teinte par école.

Extrayez le meilleur de vos archives. Vous êtes plus riches que vous ne le pensez !

Il faut que chaque école qui imprime se fasse un devoir de participer, comme il est de notre devoir de présenter une Exposition de réelle valeur.

Tous les travaux devront parvenir Ecole publique de Garçons, Place du Cardinal Touchet, Orléans (Directeur: M. BORÉ) pour le 24 février.

A noter que la plupart des travaux seront prêtés pour l'exposition des Coopératives scolaires, le 11 mars, à Montargis — exposition qui sera ouverte en présence d'A. Bayet.

Amis imprimeurs je compte sur vous.

Le D. départem.: R. LÉVEILLÉ.

GROUPE DE LA DORDOGNE

Comptes rendus des réunions
des 14 décembre 1950 et 18 janvier 1951

14 décembre 1950 : Sourny montre aux camarades présents les modifications qu'il a apportées au matériel C.E.L. ordinaire. Il assure qu'on peut ainsi composer et imprimer en 25 mn. un texte de 15 lignes sur 20 pages.

Il est décidé de grouper les commandes à la C.E.L. par le canal de la Coopérative des Œuvres Laïques 7, rue de la Boétie, à Périgueux.

Faire parvenir avant le 25 de chaque mois à RAYMOND, qui transmettra.

18 Janvier 1951 : Projets de B.T. et de fiches:

Laborderie (Lardornac) a commencé un très intéressant travail sur la truffe. Le projet de B.T. sur Les Eyzies est abandonné. Il est envisagé de réaliser quelques fiches sur Lascaux (Dupuy).

Bounichou demande qu'on intervienne à Cannes pour que sa B.T. sur le Monde Solaire soit éditée.

Il faudra fournir à la Coopé des Œuvres laïques la liste des B.T. intéressantes.

On demande que la Gerbe publie la liste des adhérents actuels au Groupe.

Commandes : avant le 25, à RAYMOND (pour groupage). Si c'est pressé, écrire à Cannes directement.

On demande que « la Voix Syndicale » annonce les dates de nos réunions, avec l'ordre du jour prévu.

Prochaine réunion : Avant les Rameaux. Ordre du jour : Discussion sur le thème du Congrès de Montpellier : Comment, par nos techniques modernes, pouvons-nous préparer la compréhension internationale et servir la Paix ? (Former l'homme en l'enfant. - Arracher l'enfant au mensonge et à l'asservissement. - Agir nationalement et internationalement dans le sens de l'intercompréhension des hommes et des peuples.) (Voir « Educateur » n° 5 du 1^{er} décembre 1950.)

Rael demande qu'on parle aussi du problème de l'organisation de la C.E.L.

GROUPE DE L'YONNE (et commission pédagogique du S.N.)

Réunion : Jeudi 15 mars, à 14 h.
Ecole de Champoulains. Auxerre

Objet :

- 1^o Réforme de l'orthographe.
- 2^o (pour répondre à certaines critiques, parfois justifiées) discussion sur « le texte libre » ou « texte motivé par la correspondance ».

Que Billet et quelques Sénonais essaient d'assister à la réunion.

GROUPE DU NORD (Section de Valenciennes)

Lors de sa dernière séance d'étude tenue à Valenciennes (Nord), le Groupe Français d'Education Nouvelle (département du Nord, section de Valenciennes) avait invité les pédagogues belges, M. et Mme Mawet.

53 éducateurs assistaient à la réunion et appréciaient l'exposé des deux éducateurs belges qui portait sur le thème : « *L'ambiance des Ecoles maternelles et primaires en Belgique.* »

Après l'exposé, à la fois précis et nuancé de la sensibilité la plus vive (ce fut une véritable apologie de la *pédagogie de l'Emotion*), un débat animé portant surtout sur « *l'orthographe et la lecture globale* », s'engagea.

Une exposition de travaux d'élèves (albums d'enfants, dessins, procédés d'expression et d'illustration) retint particulièrement l'attention des membres présents.

BECQUET, Escaudan (Nord).

RÉUNION DU GROUPE DU NORD (Arrondissement de Lille) le 25 janvier 1951

Une vingtaine de camarades de l'arrondissement de Lille, auxquels s'étaient joints Mme et M. Caron, Mlle Gabriel, du Pas-de-Calais, assistaient à cette réunion.

Le camarade Delannoy exposa simplement sa technique de dessin libre dans sa classe. Il montra les très beaux dessins à la colle sélectionnés dans sa classe. Vandeputte, de Baily, montra les premiers essais obtenus dans sa classe après avoir admiré les dessins des élèves de Delannoy. La collaboration plus étroite entre les maîtres de la C.E.L. nous est apparue nécessaire. Des projets d'échange de dessins de nos classes ont été élaborés.

Dans l'enthousiasme, les Instituteurs de l'arrondissement de Lille préparent la belle exposition nationale de Dessins d'enfants que dirige Elise Freinet.

Elle aura lieu le 1^{er} mars, à Lille, et marquera une grande journée C.E.L.

GROUPE ARDÉCHOIS

Les camarades qui se sont déjà fait inscrire pour le Congrès de Montpellier, ou qui auraient l'intention de le faire, sont priés de m'écrire en indiquant ce qu'ils peuvent fournir pour l'exposition, ainsi que leur jour de départ et de retour, leur moyen de locomotion et leurs possibilités d'emporter du matériel d'exposition appartenant à d'autres camarades.

Si des camarades n'allant pas au Congrès ont du matériel d'exposition, qu'ils me le disent aussi.

Les collègues d'écoles maternelles ou classes enfantines, ou cours préparatoires pratiquant l'imprimerie, sont instamment priées de se mettre en rapport d'urgence avec Paulette BASCOU, rue Croix-du-Roure, Privas.

Montpellier n'est pas très loin. Il faut que l'Ardèche soit représentée.

J. BOISSEL, *St Pierre-de-Colombier*.

GROUPE SARTHOIS DE L'ÉCOLE MODERNE

Réunion du 18 janvier 1951

sous la présidence

de M. le Directeur de l'École Normale

25 présents. — Questions examinées :

1^o Congrès de Montpellier : participation du groupe sarthois.

2^o Problèmes posés dans les bulletins de l'I.C.E.M. (franchise postale pour les échangés; organisation de la C.E.L.2.)

3^o B.T. : Critique du projet de B.T. sur la vie d'un enfant vosgien il y a 100 ans. Critique de la B.T. sur le chanvre; avis du groupe sur la B.T. : l'énergie nucléaire.

4^o Commissions de travail :

Chants (recueil départemental pour le C.E.P.)
Chasse aux mots, par Marien.

Histoire. (Discussion sur l'orientation du travail à réaliser; commentaire de la lettre de Freinet et de son article paru dans « l'Éducateur ». Précisions de M. le Directeur de l'E. N. sur le processus à suivre.)

5^o Questions diverses (critiques du D.I.; approvisionnement en papier pour les imprimeurs; la Gerbe Sarthoise).

GROUPE GIRONDIN DE L'ÉCOLE MODERNE

Erratum. — Dans le compte rendu de la Réunion du 4 janvier 1951, « Educateur 9 », page 233.

37^e ligne : lire : « Le texte libre est l'expression de l'ambiance merveilleuse d'une classe qui vit ». — Dernières lignes : « Lagardère définira les buts précis de la Pédagogie C.E.L. »

Réunion du 1^{er} février 1951 :

Présidence de M. Brunet, I. P.

Congrès de Montpellier. — Les participants girondins doivent confirmer leur adhésion à Guilhem dans les délais les plus brefs.

Stage d'été en Gironde. — Pour répondre à l'appel de la C.E.L., le Groupe Girondin organisera un stage d'été à Arcachon, d'une durée prévue de 3 jours. Dès maintenant, les démarches nécessaires sont entreprises.

B. T. collective. — A l'appel de Guilhem, une B.T. d'instruction civique va être mise en chantier par le Groupe. Envoyer à Guilhem, sous forme de fiches, les enquêtes, études, travaux concernant la *mairie* et la *commune* (vie communale, services...).

Journée Pédagogique. — La réunion du groupe est presque entièrement consacrée à l'organisation par Duthil, dans sa classe avec l'aide du Groupe, d'une journée pédagogique C.E.L. à Mios, au début mars. Par circulaire, les collègues girondins seront informés des circonstances précises de cette journée qui s'annonce comme une belle réalisation de travail, et qui mériterait une large audience auprès de tous.

Prochaine réunion. — En principe (à cause de la journée C.E.L.), le 1^{er} mars, à 14 heures, Ecole A. France.

Étude, par Lagardère, du thème de Montpellier.

Le secrétaire : SALINIER (Belin).

ARDENNAIS !

Nouveaux imprimeurs, on ne vous connaît pas : mettez votre adresse sur une carte à 8 fr. avec le titre de votre journal ! Adressez-la à R. LALLEMAND, Flohimont par Givet.

Imprimeurs déjà habitués, envoyez 50 imprimés à MARTIN, La Chapelle par Givonne, pour la Gerbe.

Tous : préparez-vous à nous apporter vos recettes, procédés, ou à venir, au contraire,

vous documenter lors d'une prochaine réunion.

Les meilleurs conseils pourront paraître dans la Gerbe, qui devrait devenir aussi un bulletin de liaison et de tuyaux

Voyage groupé à Montpellier

Voici le texte d'un appel fait aux délégués départementaux de l'Ille-et-Vilaine, Morbihan, Maine-et-Loire, Côtes-du-Nord, Finistère, Vendée, Deux-Sèvres, Sarthe, Mayenne, Indre-et-Loire :

« Pour répondre au désir exprimé par Freinet et les organisateurs du Congrès de Montpellier de nous grouper, j'ai demandé à un transporteur local, spécialiste des grands voyages, de nous fixer itinéraires et prix. Départ Nantes, dimanche 18, par La Rochelle, Bordeaux, Agen, Toulouse, Carcassonne (836 km.),

ou Poitiers, Limoges, Tulle, Aurillac, Milau (766 km.)

Prix : 4.250 fr. aller et retour; prévoir 1000 francs frais de route (repas et chambre).

Possibilité d'excursion avec ce même car. Prière de contacter rapidement les camarades et donner réponse ferme. Il nous faut 40 inscriptions.

Envoyez également votre adhésion de principe pour le stage de septembre, qui se tiendra ici; hébergement à prix réduit. Un village de tentes sera monté.

M. Gouzil, Château d'Aux la Montagne.

Commission du Fichier C.E.

Nous remercions vivement les camarades qui ont envoyé soit à G. Maillot, à Seloncourt, soit à moi-même des documents sur sauterelles et grillons, alouettes, chouettes et hiboux; en particulier aux camarades des Costes (Aveyron), A. Guenot (Haute-Savoie), Ch. Lafargue (Landes), I. Barbé (Maroc), R. Jacques (Yonne), A. Bresson (Hérault), Thévenin (Marne) et Mme Baussay (Ch. Mme).

Appel de documents

Qui pourrait nous renseigner et donner des documents simples sur les sujets suivants :

1° PANTHÈRES :

Comment les prend-on vivantes pour les mettre dans les zoos ou les cirques ?

Quel poids de viande peut-elle manger pour être rassasiée (1 repas);

Jusqu'à quel âge vit-elle ?

A-t-elle des crocs beaucoup plus gros que ceux du chien ?

A quelle hauteur peut-elle sauter ?

2° FAISANS :

Qui aurait un dessin ou une photo de pièges pour prendre les faisans vivants (Faisanderie).

4° L'ÉLEVAGE DU CHEVAL (p. compléter une B.T.)

Cheval breton : Qui pourrait nous donner

des documents sur l'élevage du poulain breton de 0 à 3 mois : naissance, soins, photos.

Allo ! les Bretons ! Enfin, un texte sur le travail du cheval breton avec photos.

Chevaux de gros trait : Qui peut nous envoyer une photo de cheval percheron ou boulonnais au travail avec un texte très court ?

Chevaux de selle : Camarades d'Afrique du Nord : qui peut envoyer une photo nette de cheval arabe... et de fantasia, avec un texte simple l'accompagnant ?

Suz. DAVIAULT, Vanclans par Nods (Nord).

SOUS-COMMISSION DES « CHAMPIGNONS »

Faisons le point : 1° Une brochure d'initiation de Rivet est au contrôle.

2° Une brochure de détermination est en cours d'exécution. Il serait souhaitable que les nombreux travailleurs de la sous-commission viennent à Montpellier. Il y a, en effet, une discussion sérieuse à entreprendre au sujet de cette deuxième brochure.

J'apporterai les réalisations de Pillard et Lassalle. Une grosse question doit être tranchée : Doit-on pousser la détermination jusqu'à la reconnaissance des espèces, ou doit-on s'arrêter, avant, à l'établissement de petits groupes de champignons ?

D'autre part, nous pourrions nous mettre hardiment à la tâche et continuer le travail de Pillard. J'invite tous les travailleurs à apporter au Congrès la documentation qu'ils possèdent, dans ce but.

Le Responsable : BERNARDIN,
Vy-les-Lure (Hte-Saône).

SOUS-COMMISSION « OISEAUX »

Fichier : L'éditorial de Guillard, dans « Coopération Pédagogique » m'a valu quelques lettres de camarades désirant faire partie de la Sous-Commission « Oiseaux », ne demandant qu'à se rendre utiles et à apporter leur pierre à l'édifice commun. Certains m'ont même envoyé des fiches. Mais auparavant, je crois qu'il serait utile de mettre définitivement au point le genre de fiches que nous voulons.

Voici ce qui avait été proposé l'an dernier :

I. — Une fiche par oiseau : caractéristiques et questions : fiche qui déclancherait un travail personnel, quelques observations scientifiques sans grandes prétentions...

II. — Une fiche documentaire : fréquence, habitat, nourriture, nid, etc..

III. — Des fiches littéraires d'auteurs ou textes d'enfants.

Je crois que la fiche II pourrait disparaître, car elle ferait double emploi avec les fiches III.

Prenons comme exemple la série des rapaces nocturnes que vient d'éditer le F.S.C. : nourriture : l'enfant glanera les renseignements dans « le nid de chouette », la chouette est utile...

Notre travail devrait donc se borner à l'établissement : 1 — de la fiche : caractéristiques questions ; 2 fiches littéraires : d'auteurs, d'élèves — Comment réaliser ce travail ? — Un sujet est posé, chaque membre de l'équipe établit la fiche 1 et me la transmet. D'après les fiches reçues, j'établis une fiche-type que je refais circuler entre les divers membres pour une dernière critique.

Chaque fois que vous imprimez un texte sur les oiseaux, transmettez-nous le. Que tous ceux qui veulent participer à cet échange, m'adressent une liste des spécimens qu'ils possèdent et qu'ils voudraient échanger ou vendre.

BOUCHE, Bordes (Htes-Pyr.)

LES PYGMÉES

La vie de ces populations intéresse beaucoup nos élèves. A l'occasion d'une B.T. qui l'étudie, la commission d'histoire voudrait essayer de faire découvrir un des aspects de l'évolution humaine.

LEROY, instituteur à *Villers-Cotterets* (Aisne), aimerait recevoir tous documents et surtout photographies se rapportant à ce sujet ; il aimerait également entrer en relations avec des camarades ayant vécu en Afrique Noire ou y vivant encore.



AUX IMPRIMEURS DES MAISONS D'ENFANTS

« *Bouquet* » est la gerbe mensuelle des maisons d'enfants. Chaque maison participant à cette édition, envoie chaque mois une ou plusieurs feuilles (13,5x21) de ses meilleurs tirages à ALGLAVE, Aérium du Briol, à *Viane* (Tarn).

Ces envois sont rassemblés sous couverture commune, et deviennent un bulletin donnant des échos des maisons et communautés d'enfants. Au 20 janvier 1951, il a été recensé 43 journaux édités dans les maisons d'enfants. Des participations de toutes les maisons d'enfants de France et de l'étranger sont souhaitées.



COMMISSION MUSIQUE ET DISQUES

La Ligue de l'Enseignement (U.F.O.L.E.A.) nous communique la liste des Fédérations départementales possédant une discothèque. Ce sont :

Allier, Alpes-Maritimes, Aube, Cantal, Charente - Maritime, Côtes - du - Nord, Dordogne, Doubs, Drôme, Eure, Eure-et-Loir, Finistère, Gard, Gironde, Ile-et-Vilaine, Isère, Jura, Loire, Loire-et-Cher, Loire-Inférieure, Haute - Loire, Loiret, Lot, Lot-et-Garonne, Maine-et-Loire, Mayenne, Moselle, Meurthe-et-Moselle, Nièvre, Oise, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Basses-Pyr-

énées, Hautes-Pyrénées, Rhône, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Seine-Inférieure, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Somme, Tarn-et-Garonne, Tarn, Vendée, Vienne, Haute-Vienne, Alger.

Les camarades susceptibles de nous faire savoir si ces discothèques fonctionnent de façon satisfaisante sont invités à écrire à :

Raymond DUVIVIER, 33, avenue Outrebou, *Villemomble* (Seine).



MUSÉE TECHNOLOGIQUE ET PÊLE-MÊLE

Nous rappelons que le « Catalogue du Musée Technologique » est toujours en vente à la C.E.L., au prix de 15 francs.

Vous y trouverez les adresses des collègues susceptibles de vous fournir divers objets, plantes, spécimens, échantillons, etc. qui enrichiront votre Musée scolaire.

Nous venons de tirer à la Gestetner le « Pêle-Mêle » de Hédouin. Vous trouverez en quelques feuilles les « adresses utiles » qui vous permettront d'obtenir pour votre Musée toutes sortes de produits et échantillons.

En vente au prix de 20 fr. (port en sus).



GROUPE DU LOT-ET-GARONNE

Les camarades imprimeurs et adhérents à la C.E.L. sont priés d'assister aux réunions mensuelles du Groupe, qui ont lieu le 2^e jeudi du mois à l'Ecole Jasmin.

Une Gerbe départementale va paraître. Envoyez vos copies à JOLLY, Ecole Jules-Ferry, à *Tonneins*.



CLASSIFICATION

Par suite d'un malentendu avec le spécialiste de la classification des animaux, une erreur s'est produite dans le 771.5 (Ruminants) Nouvelle Edition :

771.51 — Pas de corne, long cou : Chameau (Elevage: 236.8) — Supprimer famille du porc qui est au 771.6 (2 sabots d'appui plus 2 sabots relevés).

771.52 — Cornes pleines : Cerf... etc... en diminuant toujours le 5^e chiffre d'une unité.

C'est la seule erreur relevée depuis l'utilisation de la nouvelle édition ! Félicitation aux camarades qui ont mis l'édition au point, l'erreur ne vient pas d'eux !

Procurez-vous la nouvelle édition de *Pour Tout Classer* : les erreurs typographiques de l'ancienne ont été évitées, ainsi que les oublis. Avec ça, des subdivisions nouvelles : (N^{os} 11, 140, 20, 21, 320, 33, 346, 61, 48, 49, 60, 636, 644, 655, 677.0., 74, 755, 771.5, 779, 81, 892, 93 A/Z, 98, 99.)

Commentaires de Disques

Marche funèbre d'une marionnette (Gounod) - Disque Polydor 566.016

Dans notre B.E.N.P. n° 50, à la page 5, après le commentaire de la « Marche des Soldats de Plomb, de G. Pierné, nous invitons les élèves à imaginer un scénario à propos de la deuxième face du disque: « la Marche funèbre d'une Marionnette », avec promesse de publier l'histoire qui « collera » le mieux à la partition.

Nous avons tenté l'expérience avec une classe de Quatrième nouvelle, au Lycée de jeunes filles de Nice. Après avoir donné le titre de l'œuvre, nous l'avons écoutée deux fois pour en bien distinguer les diverses parties que nous écrirons au tableau (voyez ci-dessous la colonne Analyse). Après avoir fait remarquer que le motif n° 2 n'est que la transcription de l'air populaire « Pan ! qui est là ? C'est Polichinelle Mam'zelle ! », nous avons fredonné les autres motifs pour nous les mettre en mémoire. Les élèves avaient ensuite pour mission d'imaginer leur petit conte. Voici le produit de la collaboration des quatre « options-musique » de la classe :

« Au cours d'une représentation au théâtre de Guignol, la poupée mécanique, dans son rôle de danseuse, tourne à une allure vertigineuse au son de l'orchestre puis, brusquement, tombe et se casse. Stupeur générale ! Silence dramatique. Les partenaires de la poupée poussent des sanglots. Une des marionnettes n'ose croire à ce malheur, elle soulève un bras de la poupée qui retombe inerte, une jambe qui retombe aussi lourdement. Notre danseuse est morte. La nouvelle se répand aussitôt dans les coulisses et consterne toute la troupe. Cependant la représentation ne doit pas être interrompue ; il faut faire vite et dégager la scène. Pierrot, avec son visage pâle comme la lune et son air rêveur soutient la poupée par les épaules ; Arlequin, avec son costumes aux mille couleurs, passe devant en la prenant par les genoux, tandis que bras et jambes pendent lamentablement. C'est Guignol qui ouvre le cortège, frappant le sol de son bâton par séries de trois coups régulièrement espacés comme au théâtre. Les dames suivent le corps, Pierrette et Colombine en tête; elles échangent leurs impressions : « Une si jolie danseuse ! Elle dansait avec tant de grâce ! Et maintenant la voilà raide morte; que nous sommes peu de chose nous autres, marionnettes ! » Or, voici qu'arrive Polichinelle tout joyeux. Il s'informe: « Ah! la petite danseuse est morte! Eh bien! en voilà une affaire! Pourquoi tant pleurer? Elle est au paradis, voilà tout. Nous en trouverons une autre parmi vous; le choix ne manque pas. » Alors on songe à l'avenir. Guignol se laisse distraire jusqu'à frapper quatre coups au lieu de trois et les dames cessent de pleurer pour méditer le discours de Polichinelle;

elles ont toutes la même pensée secrète : « Pour remplacer la danseuse morte, qui sera choisie ? Moi peut-être ? » Mais il est plus décent de songer à la défunte. Le cortège reprend sa marche disloquée, à la fois funèbre et cocasse. Où s'en va-t-il ? au cimetière des poupées et des pantins cassés, dans un grenier obscur et poussiéreux, où notre marionnette est abandonnée au fond d'une vieille armoire vermoulue qui sera sa tombe. »

Établissons maintenant le tableau de correspondance entre l'analyse et l'interprétation :

	ANALYSE	INTERPRÉTATION
Roulem. et grosse caisse		<i>L'accident.</i>
Silence		<i>Consternation générale</i>
Courte phrase aux		<i>« cordes »</i>
		<i>Sanglots d. partenaires</i>
Deux sons piqués		<i>Membres inertes du pantin.</i>
Motif n° 1		<i>Levée du corps et cortège.</i>
3 coups brutaux Bis ..		<i>Guignol ouv. la marche.</i>
Motif n° 1 » ..		<i>Le cortège suit.</i>
Motif n° 2		<i>Arriv. de Polichinelle.</i>
		<i>« On choisira une autre danseuse. »</i>
Retour du motif n° 1 ..		<i>Le cortège suit.</i>
4 coups secs Bis ..		<i>Guignol distrait par</i>
Motif n° 3 » ..		<i>ce discours.</i>
(c'est le 2 égayé par le		<i>Rappel joyeux de ce</i>
piston)		<i>discours.</i>
Phrase interrogative ..		<i>Qui sera choisie? Moi?</i>
Retour du motif n° 1 ..		<i>Le cortège s'en va vers le grenier.</i>

Petites gammes de plus

faibles

Le cortège se disperse.

C'est le moment de comparer avec les indications portées sur la partition de piano (éditions Lemoine, 17, rue Pigalle).

« La marionnette est cassée... Murmures de regrets de la troupe... Le cortège... Plusieurs personnes s'arrêtent pour se rafraîchir. Retour à la maison. »

Ce cortège funèbre interrompu par un arrêt à la buvette a scandalisé nos élèves qui ont préféré leur interprétation. Elles ont trouvé aussi que l'argument de Gounod manque de précision. En réalité, c'est le leur qui est trop précis. Si l'attention est trop attirée vers l'image évoquée, c'est au détriment de la musique.

Il ne faut pas manquer de présenter cet exercice comme un jeu, à la manière des dessins animés. Mieux vaudrait mettre en valeur le style approprié à ce morceau, phrases hachées, boiteuses, disloquées, sonorités goguenardes (piston), ou comiques (basson), coups intempêtes des cymbales, etc...

Avec des enfants de 10 à 14 ans, nous lirons d'abord ce petit conte puis, la colonne « Interprétation » seule écrite au tableau, nous n'aurions plus qu'à suivre ligne par ligne, au signal du maître pendant l'audition...

CAMATTE, Ecole Fuon Cauda, Nice.

A PROPOS DE L'EDITION DE FICHES

J'ai suivi dans « Coop. péd. » la controverse Bertrand-Vié. Moi aussi je crois que le plus grand nombre de fiches doit s'élaborer dans la classe même, mais je crois qu'il ne faut pas avoir peur « des fiches qui dorment ».

J'ai suivi mes élèves depuis le C.M. jusqu'au Cours de Fin d'Et. J'ai ramassé bien souvent des documents me demandant: serviront-ils ? A un moment ou à un autre, ils m'ont toujours servi. Des centres d'intérêt sont restés dans l'ombre certaines années, puis ils ont passionné les enfants l'année suivante. Que notre fichier soit le plus riche possible: Au moins nous trouverons, au moment voulu, ce qu'il nous faut. Je sais bien que certains centres d'intérêt reviennent toujours et il est bon que ceux-là soient les plus riches possible, mais il en est d'autres que nous ne pouvons pas prévoir, vu notre mentalité d'adulte. Tout ce qui fait partie de la vie intéresse les enfants.

Je pense en même temps aux B.T. Il y a des B.T. qui ne nous servent pas dans l'exploitation directe d'un complexe, parce que très souvent le temps matériel nous manque pour aller tout au fond des choses et les jours suivants les enfants sont pris par d'autres intérêts. Je vois pourtant certains de mes élèves prendre des B.T., les emporter « pour les lire », me disent-elles. Ce qui les préoccupe reste souvent dans l'ombre parce que d'autres intérêts sont plus immédiats ou leur idée ne passionne pas les camarades. N'en retireront-elles aucun profit? Je crois que si, et nos B.T., ainsi, ne dorment pas.

Je crois que Freinet a raison de ne pas vouloir imposer l'étude de certains centres d'intérêt et de suivre la vie qui lui apporte ce qui intéresse certains camarades. Une idée née dans une classe et adaptée aux enfants, servira toujours à un moment ou à un autre.

M. FRINTZ, Strasbourg.

**

UNE OPINION

De Mme JOLIVET, Lanester-bourg (Morbihan) :

Au sujet des B.T. — Même pour le cours de F.E., la forme des B.T. (« Ogni », « Annie », « Mont-Blanc 4.807 m. ») est la meilleure, parce qu'elle représente, en effet, « une tranche de vie ».

Mais ce genre de B.T. aurait besoin d'être complétée par un questionnaire suggérant des travaux à préparer (tableaux à exposer, lectures, enquêtes).

Un exemple de réussite de modernisation scolaire

Pour tous ceux qui le connaissent, ou qui ont été en relations avec lui, Canet est comme le symbole de la reconsidération que nos techniques peuvent apporter non seulement dans une classe mais dans une vie.

Canet avait réussi presque à 100 % dans son petit village de l'Yonne, et ce n'est pas sans appréhension, on le comprend, qu'il a accepté en octobre d'aller diriger une école de la banlieue auxerroise.

Un des secrets de la réussite de Canet, c'est qu'il a toujours fait le plus grand fond sur les échanges interscolaires. Nous avons eu déjà l'occasion de signaler sa façon de concevoir les échanges d'élèves. Dès le début de l'année scolaire, il constitue une sorte d'équipe active avec tous ses correspondants, à qui il envoie régulièrement une circulaire qui maintient cette unité pédagogique qui est la marque de notre nouvelle pédagogie.

Nous donnons ci-dessous une* de ces circulaires, qui donne en même temps une idée de l'organisation du travail et de la nouvelle vie scolaire à Champoulains.

**

CANET - Cité des Champoulains, Auxerre.
à ses 15 amis CEL

Noël 1950.

Mes chers amis,

J'ai déjà écrit à quelques-uns d'entre vous, que j'avais connu, depuis 10 ans, quelques grandes, quelques vraies joies pédagogiques : la Ire, en janvier 1939 : mon premier journal scolaire,

la 2^e, en février 1946: une lettre de Mme Terrat-Branly, fille de Branly, en réponse à une lettre d'une de mes élèves,

la 3^e, en juillet 1948 : le stage de Cannes, et la constitution d'une excellente équipe de correspondance (la plupart d'entre vous, chers amis, je vous ai connus à Cannes),

la 4^e, en juin 1950 : un voyage scolaire idéal, voyage éminemment instructif et éducatif (avec préparation complète et visite de 3 écoles correspondantes),

la 5^e, en août 1950; dans mon humble classe d'Avrolles⁶: 5 heures de conversation approfondie sur les techniques Freinet, avec Mme Maugendre, Directrice de l'E.N.S. de Sèvres,

et voici la 6^e (octobre, novembre, décembre): le développement rapide — plus rapide que je ne l'espérais — des techniques Freinet dans une école de ville, grâce à plusieurs circonstances heureuses :

- 1^o la compréhension de la municipalité,
- 2^o l'aide à 100 % d'un collègue C.E.L. (Poilliot, que quelques-uns connaissent),
- 3^o un abondant matériel C.E.L., qui permet d'occuper constamment les enfants, donc :

pas de discipline, et joie de créer: caissettes, classeurs, jouets, cartes électriques, matériel scientifique, etc...

4° vos excellentes correspondances, qui me permettent une exploitation pédagogique très riche,

5° une ville riche en monuments historiques, archives, activités industrielles, commerciales et artistiques.

Ces 5 facteurs créent une atmosphère nouvelle, une vie active
dans ma classe,
dans le patronage du jeudi,
dans le cours d'adultes du samedi (Poilliot, partie technique, Canet, partie pédagog.),
dans ma vie quotidienne,
car,

Champoullains, — hier, cité de zone, inconnue des Auxerrois, réprouvée par la plupart — s'entoure maintenant, depuis 2 mois, d'une atmosphère de curiosité, et pour certains, de sympathie, (l'inauguration officielle par M. le Préfet a attiré l'attention sur ce nouveau groupe scolaire).

Auxerrois, collègues,
conseillers municipaux de quelques villes en mal de constructions scolaires,
viennent visiter
cette cité, objet de la sollicitude de la municipalité,

ce groupe, doté d'un matériel moderne (les tables individuelles, le matériel CEL, (filicoupeur, en particulier), les cartes électriques, l'imprimerie, les colis et documents reçus des écoles correspondantes, réservent la plus totale surprise,

ces enfants, qu'on me dépeignaient indisciplinés, voire voleurs, et qui sont pleins de bonne volonté et disciplinés naturellement par le travail (ils sont occupés).

Mais si je suis heureux à Champoullains, si je suis dans la voie de la réussite (j'en suis heureux pour Freinet, auquel je dois tout le sens de ma vie), c'est que je ne suis pas seul.

Merci, Freinet, qui me guides par tes articles de valeur, et ta vie de travail et de dévouement.

Merci, Poilliot, qui m'aides chaque jour.

Merci, camarades connus et inconnus de la C.E.L., qui avez créé, créé ou amélioré le matériel C.E.L. et faites part de vos difficultés ou de vos succès pédagogiques.

Merci, mes chers amis, pour qui j'écris en ce moment, qui m'adressez des documents intéressants et qui, par la correspondance individuelle d'élève, créez la joie chez mes enfants.

Grâce à vous tous, un « Esprit C.E.L. » souffle à Auxerre et soufflera, toujours plus vivifiant.

Non, seul, on ne peut rien faire, et nous allons essayer de continuer à travailler, comme nous le faisons avec quelques-uns : échange de documents, de dessins, de travaux ; questions posées par les élèves ou par le maître.

Si nous avons :

1° Le temps ;

2° Le matériel permettant de tirer rapidement à X exemplaires, comme il serait intéressant pour les camarades correspondants de recevoir une enquête sur le milieu local (et les milieux sont si différents), la relation d'une visite, d'une conférence, d'un film, d'une lecture ; faite par un ou plusieurs élèves, une belle page, un beau dessin, une réalisation technique.

Essayons un petit peu (ou continuons) dans la mesure de nos moyens matériels et financiers.

Disposant, à côté des deux classes de garçons, d'un vaste préau chauffé, nous y avons placé, Poilliot et moi, nos établis et notre matériel. Et nous l'avons aménagé (ce préau devient une nouvelle salle de travail). Pour cela, nous avons acheté des mètres carrés de contreplaqué et de peuplier (une folie : 30.000 fr., mais que ne fait-on pas pour celle qu'on aime !) et avons confectionné et continuons de fabriquer (sous la direction technique de Poilliot) classeurs sur classeurs (différents modèles, différentes conceptions) dans un seul but :

Mettre facilement à la disposition des enfants toutes les richesses C.E.L. : fichier, B.T., Enfantines, journaux scolaires, collections, livres documentaires, dictionnaires, outils divers, que je n'utilise pas assez.

Il y aurait un grand intérêt à étudier la question : « comment je mets le fichier à la disposition des enfants, et comment ils l'utilisent. »

Des richesses dorment dans nos classes modernes, comme elles dorment dans nos villes et villages. Ouvrons nos yeux, nos mains ! Allons voir !

Telle est, n'est-ce pas, la devise de l'Ecole Moderne.

Réflexions d'un stagiaire

Hamelincourt?... C'est un « patelin » comme les autres : trois arbres, quelques haies, des champs...

Oui, mais, l'école ?...

Si c'est le point de vue décors qui vous intéresse, les tables et les chaises sont encore plus vétustes qu'ailleurs : cette école, pour « nouvelle » qu'elle soit, n'est pas plus gâtée qu'une autre : un peu moins que le strict nécessaire, c'est tout !

Que l'instituteur se « débrouille ». A Hamelincourt, il s'est « débrouillé », il a fait de sa classe une démocratie, parfaitement et, une « vraie »...

Il n'est plus « maître après Dieu » que théoriquement ; en fait, ce sont les enfants qui ont la responsabilité de la classe : et ils en ont conscience : chacun amène sa part au tout et le tout, ainsi formé, sert à chacun.

Les leçons ? Les gosses en fournissent

entre d'intérêt, recherchent les documents, les informations qui leur donneront corps, les exposent eux-mêmes.

Oui, mais cela reste « rien » qu'une école ?

Non ! c'est plus qu'une école « traditionnelle », c'est une république, pas seulement pour l'enseignement du calcul, de l'orthographe, de l'histoire... mais aussi pour l'apprentissage de la vie sociale.

C'est une communauté républicaine qui a un journal « libre » : Journal qui tient compte des faits divers, artistiques, athlétiques, politiques.

Cette communauté a un tribunal qui juge les productions en bien et en mal des citoyens. Elle publie, chaque jour, un bulletin météorologique etc.

Et ne croyez pas que l'on vit en économie fermée : tous les membres vont étudier les « autres » chaque année, grâce à un ou deux voyages.

Ah ! Subventions ?... Vous voulez rire ; les gosses d'Hamelincourt apprécient à leurs justes valeurs les apports des autorités à leur instruction et se sont chargés d'en trouver de l'argent. Les menuisiers, les peintres, les pharmaciens, les maraîchers, en herbe, se sont mis au travail : ils « coopèrent », et peuvent ainsi financer leurs voyages.

On correspond aussi pour connaître les « autres », avec les différentes parties de la France. Ainsi, le petit artésien s'aperçoit rapidement que les soucis, les joies, les peines qu'il peut avoir ressemblent à ceux du petit breton, du petit lorrain ou du petit méridional : que ne peuvent-ils étendre ces correspondances aux pays étrangers !

Et la discipline ? Il est tout simplement déplacé d'en parler dans cet ensemble ; elle s'applique d'elle-même, tout naturellement, sans se faire remarquer : son nom est oublié.

Ce serait un stage très intéressant pour un normalien, qu'un mois passé dans cette république d'enfants ! Hum ! 100 fr. de train, de frères enfants lâchés, seuls, du matin jusqu'au soir, hors de la maternelle Ecole Normale ! C'est vraiment beaucoup demander, mais c'est dommage !

Marcel SPECQ,

Normalien de Formation Professionnelle,
à Arras (Pas-de-Calais).

POUR EXPOSER LES DOCUMENTS DU F.S.C.

sans punaises ni systèmes à glissières

Les pincés à linge restent le système le plus pratique. Elles avaient contre elles d'être inesthétiques. Or, les Uniprix vendent maintenant de très belles pincés à linge en matière plastique transparente, qui ne déparent pas un panneau d'exposition.

Mêmes prix que pour les pincés ordinaires

CONGRÈS DE MONTPELLIER Matériel et Constructions Scolaires

Les appels parus dans « L'Éducateur » ont été entendus :

1° par ceux qui, disposant d'un crédit, ont sollicité des conseils ;

2° par ceux qui veulent coopérer à la mise au point d'un mobilier idéal ou, plutôt, de quelques types de mobiliers ;

3° par tous les lecteurs intéressés à la question, mais pensant, à tort, manquer de compétence.

Il est urgent de coopérer pour réunir une abondante documentation. Je donnerai suite à toutes les suggestions, même si cela m'occasionne un gros surcroît de travail. Cependant, je ne pourrai accuser réception à chacun.

I. — Que ceux qui possèdent un mobilier neuf me fassent connaître d'urgence :

a) l'adresse du fabricant ;

b) ce qu'ils pensent de ce mobilier.

II. — Que l'on me fasse connaître d'urgence toute amélioration, si minime soit-elle, apportée à l'ameublement des classes.

Pensez qu'en donnant votre petite part, vous serez récompensés au centuple. Vous profiterez de toutes les idées simples ou « géniales » des camarades.

Il est toujours temps de répondre aux précédents questionnaires. J'attends une plus large coopération.

Malgré la distance et les frais, j'irai à Montpellier. Ce sacrifice ne sera pas vain si vous me documentez auparavant.

En d'autres domaines, la coopération a déjà fait ses preuves.

Libérons-nous des entraves, même matérielles.

J'attends votre participation d'urgence.

LE COQ, à Matignon (C.-du-Nord).

Pour septembre prochain STAGES TECHNIQUES dans diverses villes et Stage National à Cannes

A la demande de nos adhérents eux-mêmes, et comme suite aux expériences faites l'an dernier à Lyon, Mulhouse, Paris, nous organiserons pour septembre des stages techniques à :

Paris - Lyon - Marseille

Nantes - La Rochelle - Mulhouse

peut-être : Nord de la France - Reims

Ces stages seront plus spécialement des stages d'initiation.

Un grand stage national de perfectionnement se tiendra, comme les années précédentes, à Cannes.

Toutes précisions seront données ultérieurement.

A PROPOS DES ECHANGES D'ENFANTS

J'ai relevé en son temps, dans l'Educateur mon « échange d'élèves » avec la classe de Coquart, d'Is-sur-Tille. 25 élèves de ma classe de Fin d'Etudes sont allés passer 12 jours chez leurs correspondants qui étaient venus à Villers dans la première quinzaine de juillet.

Je reviens sur cet échange car, à la lecture de l'article de Næsser, dans un des derniers numéros de l'Educateur, je pense qu'on a tort de ne pas chercher l'argent où on peut en trouver. Malheureusement, il n'y a rien d'officiel à ce sujet, raison de plus peut-être pour essayer...

À l'intention des sceptiques et des hésitants, je voudrais simplement répéter que cet échange ne m'a rien coûté; les sommes reçues m'ont même permis d'organiser une excursion en auto-car avec les correspondants. Ce que j'ai fait :

J'ai tout d'abord adhéré à l'UFOVAL. J'ai ensuite déclaré officiellement (à la préfecture et à la direction de la Jeunesse et des Sports) mon « échange d'élèves » assimilé à un camp de vacances (minimum 12 jours), avec comme siège l'école où les enfants se réunissent chaque jour.

J'ai touché :

Une subvention départementale (suite à la déclaration à la préfecture ;
une subvention sur les fonds recueillis par la campagne de la Jeunesse au Plein Air ;
des indemnités journalières des Caisses d'Allocations Familiales.

Ces sommes ont facilement couvert les frais de voyage, d'excursions et visites, d'assurance. Le contrôle médical n'avait pas été organisé, mais il est facile de le prévoir.

Pourquoi je n'ai pas continué :

Malgré mes appels réitérés dans « l'Educateur », des lettres à quelques délégués départementaux, aucun collègue n'a été intéressé par mon offre de correspondance interscolaire avec l'échange en conclusion logique. Je sais, le maître doit distraire un mois de ses vacances (dans nos écoles de villes, il faut entreprendre les deux voyages la même année), mais quel climat autour de l'école et quels profits pour nos élèves ! J'ai, cette année, des correspondants très sérieux et mon plus grand désir est de partir, en juillet prochain, avec une bonne majorité de ma classe vers Le Havre ou vers Poligny.

M. LEROY,
Villers-Cotterets (Aisne).

P.S. Les démarches ou déclarations dont il est question, doivent être faites assez tôt : mars ou avril.

CORRESPONDANCES INTERNATIONALES AVEC L'ITALIE

Notre prospection a fait bouler de neige dans ce pays. Il existe un Mouvement d'Education Nouvelle dirigé par le Professeur Codignola et qui veut donner aux correspondances interscolaires toute leur importance.

« ... Toutes les écoles que vous m'avez communiquées ont un correspondant italien, m'écrit Aldo Pettini et Libero Andreotti, chargés plus particulièrement des relations interscolaires. Il s'agit, à présent, de créer une organisation nationale, pour coordonner toutes ces initiatives. Nous ne cherchons pas seulement des correspondants qui sachent la langue française. Nous sommes en train de faire publier dans des revues italiennes et des périodiques, un avis pour ceux qui désirent correspondre avec des classes italiennes ou étrangères. Car nous voulons une diffusion nationale ».

Nous avons peu d'adresses à ce jour, disent-ils en substance, mais nous espérons progresser rapidement et réaliser un bon travail l'an prochain. L'obstacle de la langue peut être dominé. Beaucoup d'instituteurs italiens ont des notions suffisantes de Français pour comprendre et expliquer à leurs élèves le contenu de nos envois. Chez nous, comme chez eux d'ailleurs, une équipe de traducteurs bénévoles, pour aider ceux qui ne connaissent pas du tout la langue, est constitué et se complètera certainement.

Mme Nevoli Gravine, institutrice à l'école « Città Pestalozzi », désire correspondre avec une institutrice française pour se perfectionner dans la langue française.

Deux élèves, de 12 ans et 15 ans, désirent un correspondant français.

Que les camarades qui désirent entrer en relation avec l'Italie se fassent connaître. Certainement nous pourrions organiser de bonnes équipes de travail, d'un travail fructueux.

CARLUÉ S.

Ecole de Garçons, Grans (B.-du-R.

INSCRIPTION A LA COMMISSION DES PAPIERS DE PRESSE

On nous avait promis que si nous fournissions à la Commission des listes de journaux classés par départements, l'inscription pourrait peut-être être décidée en bloc.

Mais la Commission semble avoir à tâche de faire durer les formalités, car rien n'est fait jusqu'à ce jour et certains camarades s'impatientent.

Nous avons demandé au secrétariat de la Commission de prendre une décision, faute de quoi nous demanderons à nos Délégués Départementaux d'alerter tous les députés amis de l'Ecole.

Patiencez donc encore un peu, « L'Educateur » informera des suites de cette affaire.